

Repérage dans l'espace.

L'espace est muni d'un repère orthonormé direct $\mathcal{R}(O, \vec{i}, \vec{j}, \vec{k})$. Tout point M de l'espace est repéré de manière unique par ces coordonnées (x, y, z) dans \mathcal{R} telles que :

$$\overrightarrow{OM} = x \vec{i} + y \vec{j} + z \vec{k}.$$

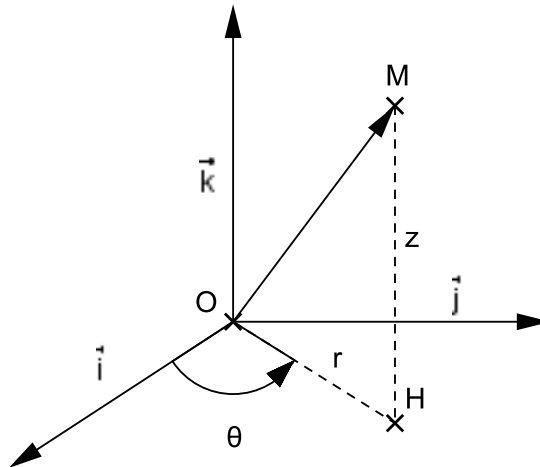
On note H le projeté orthogonal de M sur le plan (O, \vec{i}, \vec{j}) ; les coordonnées de H dans \mathcal{R} sont donc $(x, y, 0)$, i.e $\overrightarrow{OH} = x \vec{i} + y \vec{j}$.

1 Coordonnées cylindriques

Soit M un point de l'espace privé de l'axe (O, \vec{k}) . Dans le plan orienté (O, \vec{i}, \vec{j}) , on note $\theta = (\vec{i}, \overrightarrow{OH})$ et $r = \|\overrightarrow{OH}\|$, les coordonnées polaires du point H .

Tout point $M(x, y, z)$ de l'espace privé de l'axe (O, \vec{k}) est repéré par trois *coordonnées cylindriques* : r , θ et z . Les relations avec les coordonnées cartésiennes sont données par :

$$\begin{cases} x = r \cos(\theta) \\ y = r \sin(\theta) \\ z = z \end{cases}$$



Remarque : il n'y a pas unicité des coordonnées cylindriques.

2 Coordonnées sphériques

Soit M un point de l'espace privé de l'axe (O, \vec{k}) . Considérons les réels r, φ , et θ définis de la manière suivante.

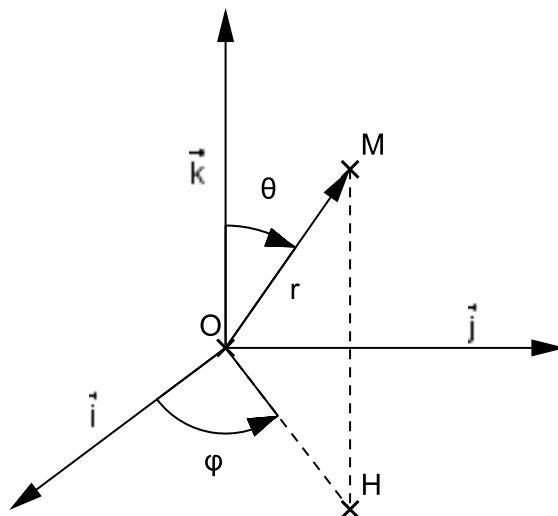
– $r = \|\vec{OM}\|$.

– Dans le plan orienté (O, \vec{i}, \vec{j}) , on note $\varphi = (\vec{i}, \vec{OH})$.

– Posons $\vec{u}_\varphi = \cos(\varphi) \vec{i} + \sin(\varphi) \vec{j}$. Dans le plan orienté $(O, \vec{k}, \vec{u}_\varphi)$, on note $\theta = (\vec{k}, \vec{OM}) \in [0, \pi]$.

Tout point $M(x, y, z)$ est repéré par trois *coordonnées sphériques* : r, φ et la colatitude θ . Les relations avec les coordonnées cartésiennes sont données par :

$$\begin{cases} x = r \sin(\theta) \cos(\varphi) \\ y = r \sin(\theta) \sin(\varphi) \\ z = r \cos(\theta) \end{cases}$$



Remarque : il n'y a pas unicité des coordonnées sphériques.